



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

09 octobre 2024

## BILAN COLZA 2024

*Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture*



### [1/ Présentation du réseau d'épidémiosurveillance](#)

### [2/ Bilan sanitaire 2024](#)

### [3/ Facteurs de risque phytosanitaire](#)

### [4/ Bilan par bioagresseur sur la 1<sup>ère</sup> moitié de campagne \(août 2023 - décembre 2023\)](#)

- Petite altise adulte
- Grosse altise adulte
- Larve de grosse altise
- Charançon du bourgeon terminal
- Puceron vert
- Limace
- Puceron cendré
- Mouche du chou
- Noctuelle
- Tenthrede
- Phoma
- Oïdium

### [5/ Bilan par bioagresseur sur la 2<sup>ème</sup> moitié de campagne \(janvier 2024 – juillet 2024\)](#)

- Charançon de la tige du colza
- Melligèthes
- Charançon des siliques et cécidomyies
- Puceron cendré
- Sclérotinia
- Maladies secondaires

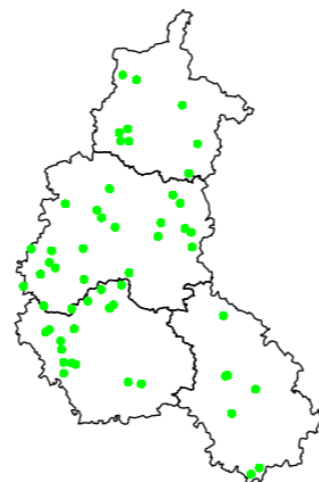
## 1 Présentation du réseau d'épidémiosurveillance

### Localisation des parcelles

Au total, 57 parcelles ont été observées dans le réseau BSV colza pour ce début de campagne.

#### Les organismes observateurs :

Chambres d'Agricultures : Ardennes, Aube, Marne et Haute-Marne, CERESIA, CETA Craie Marne Sud, CETA de Romilly, GRCETA de l'Aube, Coopérative d'Esternay, Coopérative de Juniville, DIGITAGRI, EMC2, ETS RITARD, FREDON Grand Est, EL Régis MARJOLLET, NOVAGRAIN, SCARA, SEPAC COMPAGRI, SOUFFLET Agriculture, VIVESCIA, TERRES INOVIA



## 2 Bilan sanitaire 2024

Pour chaque bioagresseur, sont répertoriés : la fréquence et l'intensité des attaques, la comparaison par rapport à l'année précédente.

**Notes :** 0 : nul / 1 : faible / 2 : moyen / 3 : fort

> : pression plus forte / < : pression moins forte / = : pression égale par rapport à 2021

### Août 2023 – décembre 2023

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Petite altise adulte	2	1.5	<
Grosse altise adulte	3	2.5	>
Larve de grosse altise	3	1.5	<
Charançon du bourgeon T.	2	1.5	<
Puceron vert	3	2.5	>
Limace	2	1.5	>
Puceron cendré	1	0.5	<
Mouche du chou	2	1	=
Noctuelle	1	1	<
Tenthredo	2	1	>
Phoma	2.5	2	>
Oïdium	1	1	<

### Janvier 2024 – juillet 2024

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2023
Charançon de la tige du colza	1.5	1	<
Méligèthe	3	1	>
Charançon des siliques et cécidomyies	1.5	1	=
Puceron cendré	0.5	0	<
Sclérotinia	2.5	2	=
Mycospharealla	3	2	>
Alternaria	1.5	1	<
Oïdium	1	1	=
Verticilliose	1	1	<
Phoma	2.5	2	=

### 3 Facteurs de risque phytosanitaire

Les pluies et les températures chaudes au mois d'août ont été plutôt favorables à une levée rapide des colzas. Les conditions humides ont été également favorables à l'activité des limaces sur les terres colorées. Des dégâts parfois importants ont pu occasionner la nécessité de ressemer des parcelles.

Le mois de septembre chaud avec quelques averses a permis une croissance soutenue des colzas. 89 % des parcelles avaient atteint, voire dépassé, le stade 4 feuilles avant le 20 septembre.

Les mois d'octobre et novembre ont été particulièrement chauds avec des températures moyennes supérieures à la normale. Globalement, on note une activité un peu plus importante des grosses altises adultes cet automne, ainsi qu'une présence marquée des pucerons verts en parcelle. Pour le charançon du bourgeon terminal, les piégeages ont été plus hétérogènes avec des captures cumulées assez faibles.

Fin octobre - début novembre, la majorité des parcelles du réseau avait au moins 8 feuilles, gage généralement d'une bonne biomasse permettant de passer l'hiver avec sérénité. Des élongations de tiges sont d'ailleurs régulièrement visibles dans les parcelles levées précocement. Les niveaux de biomasse entrée d'hiver sont plutôt élevés. 70 % des parcelles présentent des plantes d'une biomasse supérieure à 40 g./plante, permettant de limiter l'impact des ravageurs d'automne. Les infestations larvaires de grosses altises sont moins importantes que l'année dernière.

La reprise de végétation en sortie hiver a été précoce et la montaison est rapide. Les conditions ont été peu favorables au vol des charançons de la tige du colza. Les premières fleurs ont été aperçues précocement dans les parcelles et ont coïncidé avec l'arrivée des méligèthes en parcelle.

La floraison sous un temps perturbé et humide s'est faite dans des conditions favorisant les contaminations de sclérotinia. Cependant, les symptômes en fin de cycles ont été limités. Les pluies incessantes et les températures un peu plus basses à cette période ont pu limiter le passage de l'inoculum des pétales aux feuilles et tiges. La présence de charançons des siliques a été limitée et les dégâts de cécidomyies observés à une faible fréquence dans les parcelles.

Les conditions toujours humides ont favorisé le passage sur siliques d'une maladie peu présente sur notre région habituellement : *Mycosphaerella*. Elle a été observée sur la grande majorité des parcelles de colza, mais à des infestations plus ou moins fortes et précoces.

Au vu de l'année et des conditions difficiles pour les cultures d'automne avec beaucoup d'excès d'eau et de faible ensoleillement, le colza présente des rendements dans la moyenne pluriannuelle.

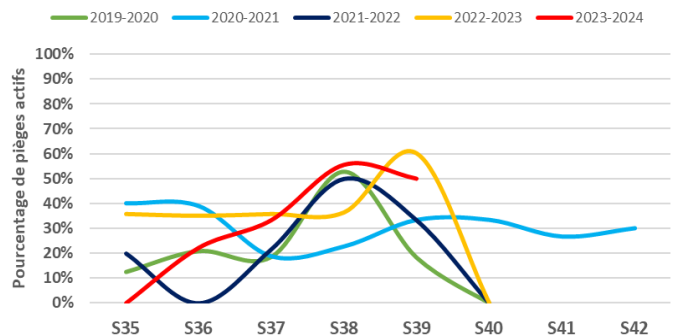
## 4 Bilan par bioagresseur sur la 1<sup>ère</sup> moitié de campagne (août à décembre 2023)

### A. Altises adultes (*Phyllotreta sp. et Psylliodes chrysocephala*)

#### a. Petite altise

L'arrivée des petites altises a été progressive sur le début du cycle du colza. Un pic de vol a été observé à la fin septembre avec plus de 50 % des parcelles qui présentaient des captures de petites altises. Cependant, à cette période, les colzas avaient dépassé le stade de sensibilité.

Comparaison pluriannuelle du vol de la petite altise  
BSV Champagne Ardenne



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Petite altise adulte	2	1.5	<

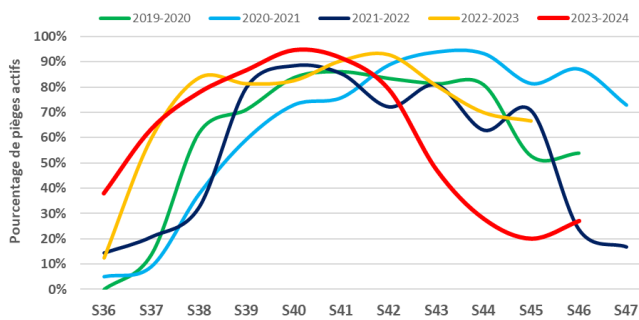
#### b. Grosse altise

L'arrivée des grosses altises adultes a été un peu plus précoce qu'à l'habitude. En effet, le vol des grosses altises adultes s'est généralisé vers le 15 septembre en parcelle. Celles-ci ont été présentes jusqu'à mi-novembre. En moyenne, le nombre d'individus capturés est assez hétérogène d'une parcelle à une autre. On a observé cependant un pic de captures la 1<sup>ère</sup> semaine d'octobre avec une activité assez importante. En moyenne, 35 individus/cuvette jaune ont été piégés sur le réseau. Cela cache bien sûr de grosses variabilités entre parcelles.

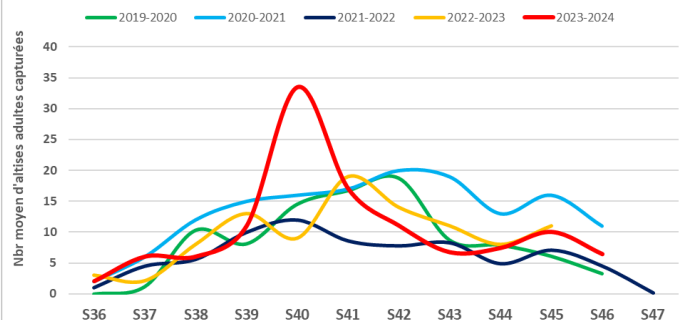


Grosses altises – Terres Inovia

Comparaison pluriannuelle du vol de la grosse altise  
BSV Champagne Ardenne



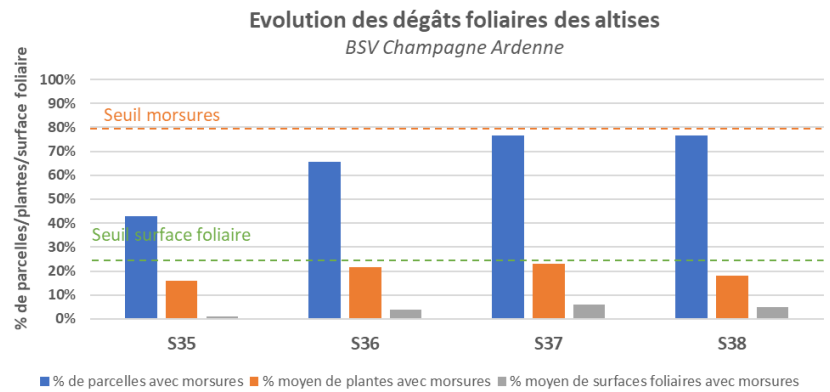
Dynamique de capture des grosses altises  
BSV Champagne Ardenne



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Grosse altise adulte	3	2.5	>

### c. Dégâts foliaires

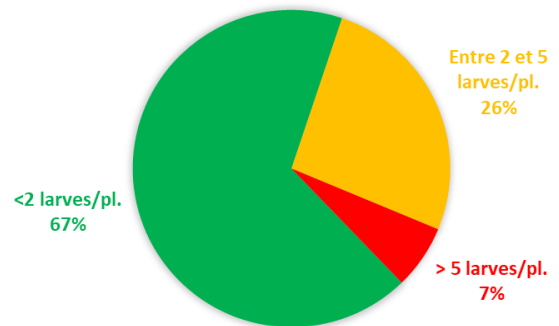
Les dégâts foliaires ont été généralisés à l'ensemble des parcelles. Cependant, peu de parcelles ont cumulé les 2 seuils indicatifs de risque de 80 % de plantes avec morsures ET 25 % de surface foliaire détruite. De plus, au 20 septembre, 89 % des parcelles du réseau avaient dépassé le stade de sensibilité (3-4 feuilles).



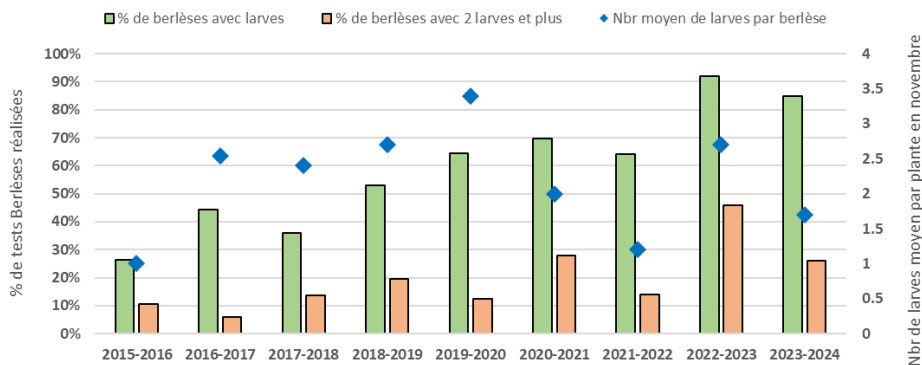
### B. Larve de grosse altise

46 tests berlèses ont été effectués sur le réseau BSV. 67 % des parcelles du réseau présentaient un risque faible avec un nombre de larves inférieur à 2 par plante. 7 % de parcelles présentaient un risque fort avec un nombre de larves / plante supérieur à 5, avec 1 parcelle à plus de 10 larves / plante. Cette année, l'infestation larvaire est moins importante que l'année dernière, mais l'hétérogénéité des infestations sur la région demande d'être vigilant et de réaliser des berlèses pour connaître l'infestation de chaque parcelle.

### INFESTATION LARVAIRE ENTREE D'HIVER (46 PARCELLES) - BSV CHAMPAGNE-ARDENNE



### Nombre de larves par plante (tests Berlèse EH) BSV Champagne Ardenne



Avant la floraison, les ports buissonnants dus aux larves de grosses altises ont été visibles dans 45 % des parcelles avec une observation spécifique. Les intensités sont assez hétérogènes d'une parcelle à une autre, de 2 à 60 % de plantes buissonnantes. Les colzas présentant de belles biomasses à l'entrée de l'hiver, l'impact des larves de grosses altises a été limité.

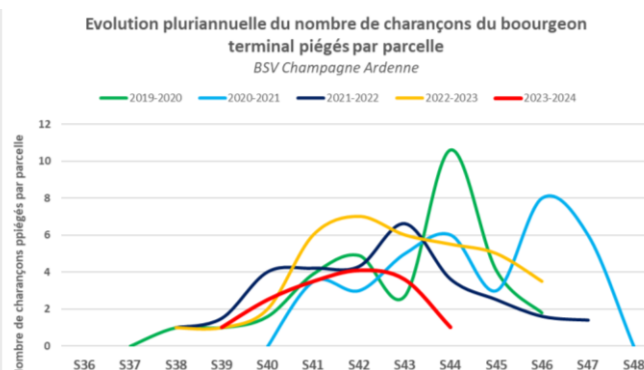
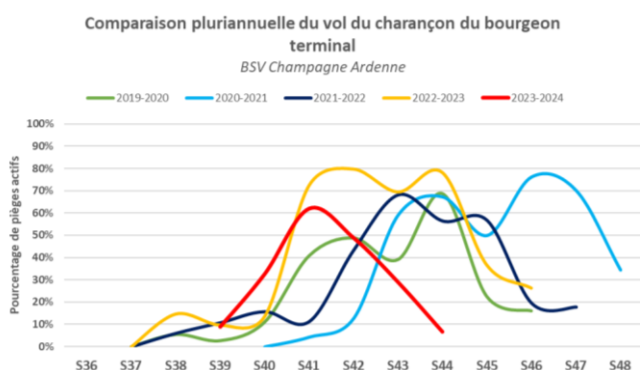
Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Larve de grosse altise	3	1.5	<

### C. Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picipitarsis*)

Les 1<sup>ères</sup> captures de charançons du bourgeon terminal ont débuté sur quelques parcelles du réseau vers la fin septembre. Le pic de vol a été identifié vers le 10 octobre avec 60 % des parcelles qui présentaient des captures. Les captures ont été assez faibles en général et assez hétérogènes sur la région. Le vol n'a duré globalement que 3 semaines.



**Charançon du bourgeon terminal adulte**  
Terres Inovia



Avant la floraison, les ports buissonnants dus aux larves de charançon du bourgeon terminal ont été visibles dans 35 % des parcelles avec une observation spécifique. Les intensités sont assez faibles, de 1 à 5 % de plantes buissonnantes. Les colzas présentant de belles biomasses à l'entrée de l'hiver, l'impact des larves de charançon du bourgeon terminal a été limité.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
CBT	2	1.5	<

### D. Puceron vert du pêcher (*Myzus persicae* Sulzer)

Cette année, la présence des pucerons verts en parcelle a été en augmentation au fil du temps. Le pourcentage de parcelles avec présence de pucerons a très vite augmenté sur le réseau.

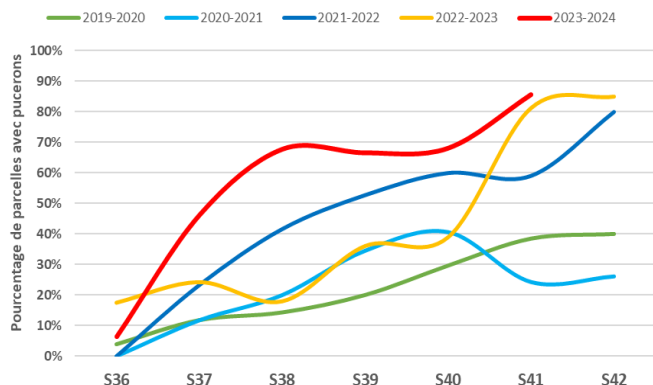
Le risque est resté faible à moyen sur ce ravageur pour la grande majorité des colzas du fait de la génétique résistante et/ou des stades avancés (> 6 feuilles) au moment de l'augmentation de la fréquence de présence des pucerons. Cependant, les conditions douces ont été favorables à une présence précoce et assez longue, surtout pour le département de la Marne.



**Pucerons verts - Terres Inovia**

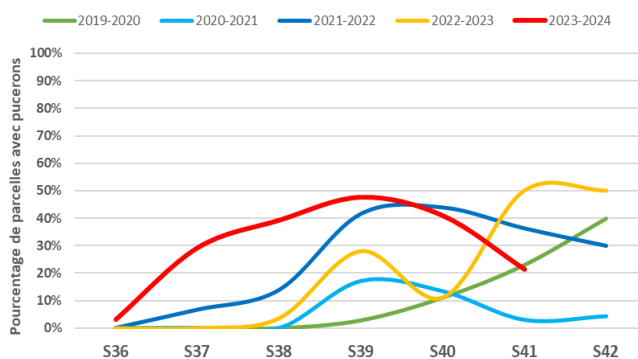
### Comparaison pluriannuelle du vol de pucerons verts

BSV Champagne-Ardenne



### Comparaison pluriannuelle du % de parcelles dépassant le seuil indicatif de risque

BSV Champagne-Ardenne



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Pucerons verts	3	2.5	>

## E. Autres bioagresseurs de début de cycle du colza

### a. Limace

20 parcelles ont été déclarées avec présence de morsures causées par les limaces. En moyenne, les morsures représentaient un faible pourcentage de surface des feuilles.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Limaces	2	1.5	>

### b. Puceron cendré

1 seule parcelle a été déclarée avec présence de 1 % de plantes porteuses de pucerons cendrés.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Pucerons cendrés	1	0.5	<

### c. Mouche du chou

10 parcelles ont été déclarées avec la présence de larve de mouche du chou sur le pivot. La majorité des parcelles présente une infestation faible.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Mouche du chou	2	1	=

#### d. Noctuelle

La présence de noctuelles a été signalée dans 6 parcelles.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Noctuelle	1	1	<

#### e. Tenthrède de la rave

La tenthrède de la rave a été signalée dans 13 parcelles.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Tenthrède	2	1	>

#### f. Phoma

36 parcelles ont présenté des macules de phoma sur feuilles. En moyenne, 24 % des plantes sont concernées. Les présences de *Leptosphaeria maculans* et *Leptosphaeria biglobosa* ont été observées sur le réseau.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Phoma	2.5	2	>

#### g. Oïdium

3 parcelles ont présenté un feutrage d'oïdium sur feuilles. En moyenne, 12 % des plantes sont concernées pour ces parcelles.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2022
Phoma	1	1	<

## 5 Bilan par bioagresseur sur la 2<sup>e</sup> moitié de campagne (janvier 2024 - juillet 2024)

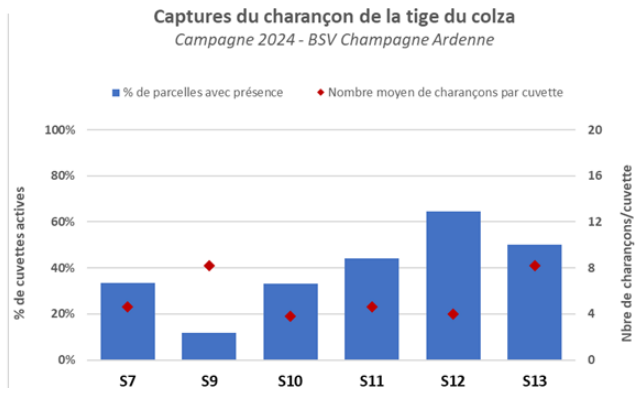
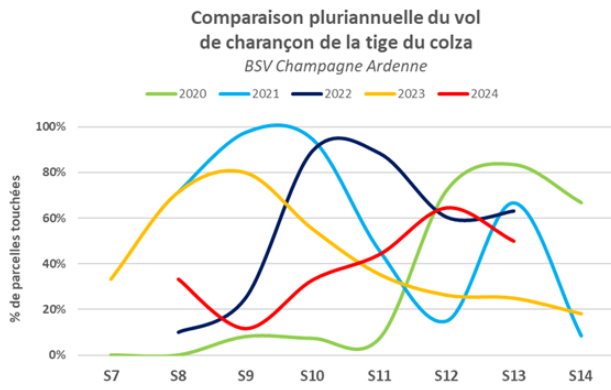
### A. Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

Un premier vol précoce du charançon de la tige a eu lieu vers la mi-février, mais a été freiné par le retour de conditions fraîches et pluvieuses. Le pic de vol a eu lieu vers la fin mars mais a été assez hétérogène selon les secteurs. Seulement 60 % des parcelles ont présenté des captures à cette période.

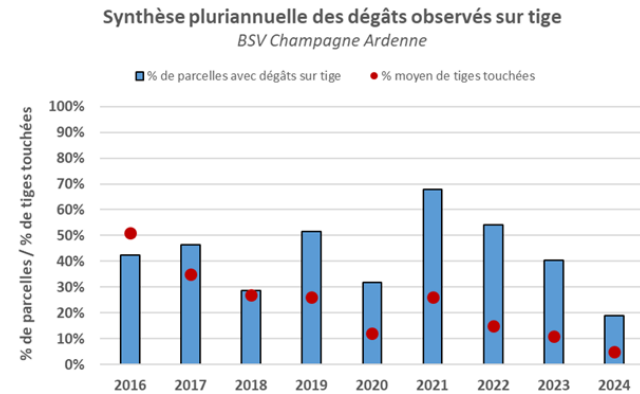


Charançon de la tige du colza - Terres Inovia





Les dégâts ont été peu nombreux en parcelles. 20 % des parcelles du réseau BSV présentait moins de 5 % des plantes avec symptômes



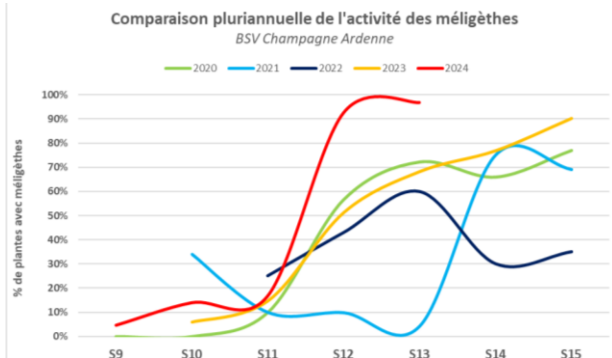
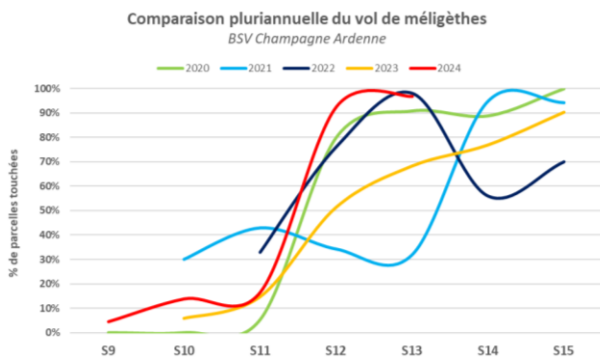
Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2023
Charançon de la tige du colza	1.5	1	<

### B. Méligèthes (Meligethes sp.)

La colonisation des parcelles de colza par les méligèthes a été assez groupée vers la mi-mars. A cette période, les premières fleurs commencent à être observées dans les colzas. Les dégâts ont donc été très limités en parcelles.



Méligèthes - Terres Inovia



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2023
Méligèthes	3	1	>

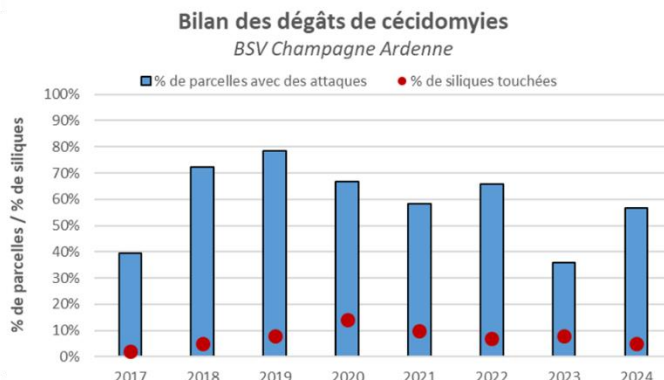
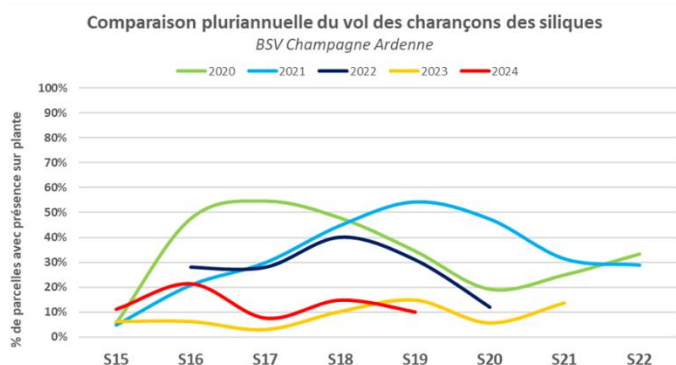
### C. Charançon des siliques et cécidomyies

La présence de charançon des siliques a été faible sur les parcelles du réseau. L'observation du ravageur a été faite sur moins de 20 % des parcelles.

Par contre, avant la récolte, des dégâts sur siliques sont signalés sur la moitié des parcelles. Le pourcentage de parcelles touchées est un peu plus important que l'an dernier. En parcelle, ces dégâts sont plus marqués en bordure de parcelles, mais restent cette année de faible intensité.



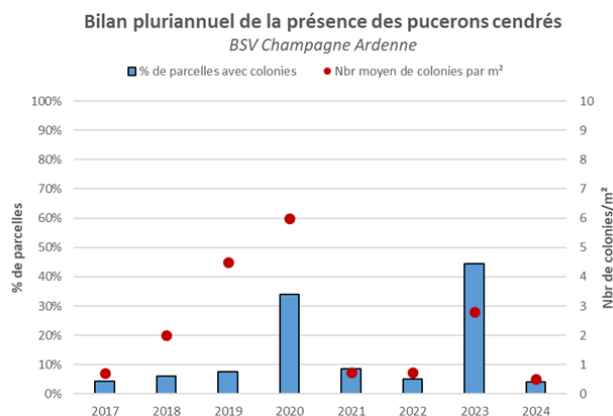
Charançon des siliques - Terres Inovia



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2023
Charançon des siliques et cécidomyies	1.5	1	=

### D. Puceron cendré

A la différence de l'année dernière, très peu de colonies de pucerons cendrés ont été observés en parcelles de colza.



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2023
Puceron cendré	0.5	0	<

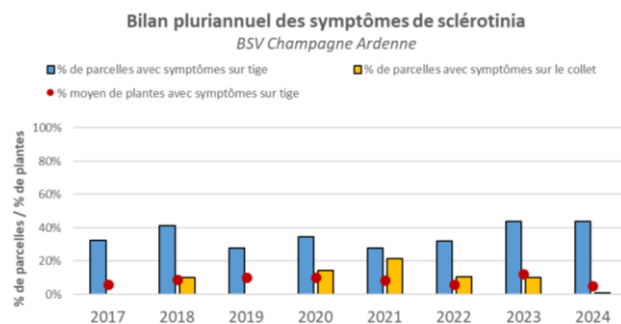
### E. Sclérotinia

Au début de la floraison du colza, tous les kits pétales réalisés dépassent le seuil indicatif de risque (30 % de fleurs contaminées). La moyenne des kits atteint les 62 % de fleurs contaminées. Les conditions météorologiques ont été particulièrement favorables à la maladie.



Sclérotinia - Terres Inovia

Malgré ce risque assez important, les symptômes restent assez faibles en parcelles avec 5 % de plantes avec symptômes sur plantes pour un peu moins de 50 % de parcelles avec présence de sclérotinia. Les pluies incessantes et les températures un peu plus basses à cette période ont pu limiter le passage de l'inoculum des pétales aux feuilles et tiges.



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2023
Sclérotinia	2.5	2	=

## F. Maladies secondaires

Cette année, *Mycosphaerella* a été observé sur feuilles dans quelques parcelles du réseau BSV et également dans de nombreuses parcelles hors réseau avant la floraison des colzas. Les conditions ont été également favorables au passage de la maladie sur siliques avec 80 % des parcelles du réseau avec présence de la maladie sur siliques. Cette maladie est présente habituellement dans l'ouest de la France et habituellement absente sur la région.



**Mycosphaerella – Terres Inovia**

Quelques autres maladies secondaires sont également répertoriées dans l'observation bilan de fin de cycle. Les taux et intensités d'attaques restent toutefois relativement faibles dans l'ensemble.

	Mycospharealla % de siliques	Alternaria % de siliques	Oïdium % de siliques	Verticilliose % de plantes	Phoma % de plantes avec nécrose du collet
Nombre de parcelles observées	25	20	19	19	17
% de parcelles touchées	80 %	30 %	10 %	16 %	58 %
% d'attaque moyen (min ; max)	46 % (1 ; 100)	11 % (1 ; 25)	2 % (1 ; 2)	6 % (5 ; 10)	12 % (1 ; 30)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2023
Mycospharealla	3	2	>
Alternaria	1.5	1	<
Oïdium	1	1	=
Verticillose	1	1	<
Phoma	2.5	2	=

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Mariama CORBEL - [mariama.corbel@grandest.chambagri.fr](mailto:mariama.corbel@grandest.chambagri.fr)